

La Compagnie des Animaux en paradis



LA VIE ET LA MORT DE F. MITTERRAND,
ROI DES FRANÇAIS

SERIE *HUIT ROIS* – EPISODE 3

LEO COHEN-PAPERMAN

CREATION JANVIER 2021

La vie et la mort de F. Mitterrand, roi des Français

La vie et la mort de F. Mitterrand, roi des Français est le troisième épisode de la série *Huit rois*, dont l'objectif est de peindre le portrait théâtral des huit présidents de la Cinquième République, de Charles de Gaulle à Emmanuel Macron.

Écriture - Léo Cohen-Paperman et Emilien Diard-Detoeuf

Mise en scène - Léo Cohen-Paperman

Avec - Léonard Bourgeois-Tacquet, Emilien Diard-Detoeuf et Claire Sermonne

Lumières - Pablo Roy

Scénographie - Anne-Sophie Grac

Costumes - Manon Naudet

Administration - Fabienne Christophle / G. E. F.

Equipe : 6/7 personnes en tournée

Durée prévisionnelle - 1h30

A partir de 14 ans

Coproduction - Compagnie des Animaux en paradis avec le Théâtre Louis Juvet de **Rethel**, le Théâtre de **Charleville-Mézières**, l'Espace Jean Vilar de **Revin** et le Salmanazar d'**Epernay**, où la compagnie est en résidence.

Avec le soutien de la MJC Calonne de **Sedan** et la Filature de **Bazancourt**
La compagnie des Animaux en paradis est soutenue par la **Région Grand Est** et l'**Agence culturelle Grand Est**.

Calendrier de création

- Du 8 au 17 juin 2020 - résidence d'écriture au Théâtre Louis Jouvet de Rethel – Scène conventionnée d'intérêt national des Ardennes
- Du 22 septembre au 30 septembre 2020 - résidence à la Filature de Bazancourt
- **6 & 7 octobre 2020** - présentation d'un extrait du spectacle dans le cadre du festival Fragment(s), au Jeune Théâtre National à Paris
- Du 19 octobre au 31 octobre 2020 - résidence à la MJC Calonne de Sedan
- **4 & 5 novembre 2020** - présentation d'une première version du spectacle au Salmanazar d'Eprenay dans cadre du festival Fragment(s)
- Du 4 au 13 janvier 2021 - résidence au Théâtre Louis Jouvet de Rethel – Scène conventionnée d'intérêt national des Ardennes

Calendrier de représentations

- Les 14 & 15 janvier 2021 au Théâtre Louis Jouvet de **Rethel** – scène conventionnée d'intérêt national des Ardennes (3 représentations)
- Du 20 au 23 janvier 2021 au Cellier de **Reims** (2 représentations)
- Les 25 & 26 janvier 2021 à la Madeleine de **Troyes** – scène conventionnée (3 représentations)
- Le 29 janvier à l'Espace Jean Vilar de **Revin** (1 représentation)
- Le 11 février 2021 à la MJC Calonne de **Sedan** (1 représentation)
- Juillet 2021 au **Festival OFF d'Avignon** au Théâtre du Train bleu, en alternance avec *La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français*
- Puis en 2021/2022 au Salmanazar – Scène de Création et de Diffusion d'Eprenay, au Théâtre de **Charleville-Mézières** et à la Filature de **Bazancourt**



FRANÇOIS MITTERRAND - ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

- 1916 NAISSANCE À JARNAC, LE 26 OCTOBRE
- 1934 ADHÈRE AU MOUVEMENT DE DROITE CATHOLIQUE DU COLONEL DE LA ROCQUE, LES CROIX DE FEU
- 1937 DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES
- 1939 ENGAGÉ AVEC L'ARMÉE FRANÇAISE SUR LA LIGNE MAGINOT
- 1940 FAIT PRISONNIER EN ALLEMAGNE
- 1941 ÉVADÉ DU STALAG ET RETOUR EN FRANCE
- 1942 AGENT CONTRACTUEL DU RÉGIME DE VICHY
- 1943 DÉCORÉ DE LA FRANCISQUE PAR LE MARÉCHAL PÉTAIN
- 1943 ENTRE A L'O. R. A., GROUPE DE RÉSISTANCE
- 1944 PARTICIPE A LA LIBÉRATION DE PARIS
- 1945 REPRESENTE LA FRANCE À LA LIBÉRATION DU CAMP DE DACHAU
- 1947 MINISTRE DES ANCIENS COMBATTANTS
- 1954 MINISTRE DE L'INTÉRIEUR AU DÉBUT DE LA GUERRE D'ALGÉRIE
- 1959 MAIRE DE CHATEAU CHINON. IL LE RESTERA JUSQU'EN MAI 1981.
- 1965 PERD AU SECOND TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE
- 1971 ÉLU PREMIER SECRÉTAIRE DU PARTI SOCIALISTE LORS DU CONGRÈS D'ÉPINAY
- 1974 PERD AU SECOND TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE
- 1981 ÉLU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
- 1983 TOURNANT DE LA RIGUEUR
- 1986 COHABITATION AVEC JACQUES CHIRAC
- 1988 RÉÉLU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
- 1992 DÉFEND LE "OUI" AU TRAITÉ DE MAASTRICHT LORS DU RÉFÉRENDUM
- 1993 COHABITATION AVEC ÉDOUARD BALLADUR
- 1995 QUITTE L'ÉLYSÉE
- 1996 MORT A PARIS, LE 8 JANVIER

NOTE D'INTENTION

La Vie et la mort de F. Mitterrand, roi des Français sera le troisième épisode de la série *Huit rois (nos présidents)* dont l'objectif est de peindre le portrait théâtral des huit présidents de la Cinquième République, de Charles de Gaulle à Emmanuel Macron. Je commence ce nouvel opus après la création, en janvier 2020, de *La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français*.

Le roman de la génération 68

Mes portraits présidentiels se veulent avant tout des portraits sensibles. A travers eux, c'est la société française que j'interroge - ceux qui la font, comme ceux qui la vivent. Avec Jacques Chirac, je racontais notre génération, née au moment de la chute du Mur de Berlin, devenue adolescente au matin du 11 septembre 2001 puis adulte pendant la crise économique mondiale de 2008. De la même manière, écrire un spectacle sur François Mitterrand, c'est écrire un spectacle sur la génération de mes parents, nés après la Seconde Guerre Mondiale, révolutionnaires en 1968 et convaincus, au soir du 10 mai 1981, que l'élection d'un Président socialiste allait « changer la vie. » Paradoxe étrange : c'est à un homme issu de la bourgeoisie catholique, usé par la IVe République et sali par la Guerre d'Algérie que la « génération 68 » a confié la charge de réaliser ses idéaux libertaires, égalitaires et décentralisateurs. Mon spectacle sera donc l'autopsie tragi-comique des utopies d'une génération. A travers six scènes de narration épiques et comiques, je raconte le destin de trois personnages imaginaires et emblématiques nés en 1950 et qui ont voté Mitterrand en 1981 : Chantal Delahaye, publicitaire à Paris ; Luc Albertini, professeur dans un collège de la banlieue parisienne ; Michel Bougeot, ouvrier à Belfort. Avec le récit de leurs espérances et de leurs désillusions, c'est d'abord un portrait du peuple de gauche que je veux écrire.



NOTE D'INTENTION

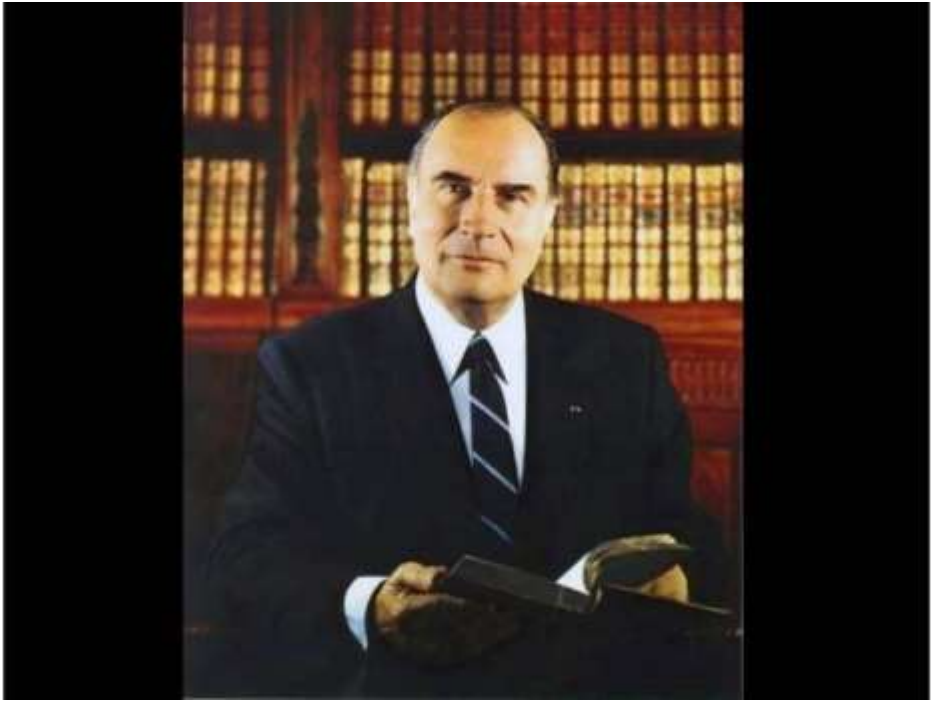
Le portrait d'un Président

Parallèlement à ces récits d'âmes perdues dans la grande Histoire, je veux aussi peindre, à travers six scènes qui ont lieu dans le bureau de François Mitterrand à l'Élysée, le trajet politique - et parfois intime - d'un Président pendant ses deux septennats (1981 - 1995).

Sous les yeux des spectateurs, défileront des personnages plus ou moins célèbres de notre histoire récente : Michel Rocard, Catherine Nay (journaliste), Pei Ming (l'architecte de la Grande Pyramide du Louvre), Claude Gübler (le médecin personnel du Président), Laure Adler... Dans ces scènes faussement réalistes, je veux percer le mystère du François Mitterrand et comprendre les soubresauts qui ont présidé aux grands tournants opérés par le président socialiste. Celui qui fut le héraut et le premier acteur des espoirs de la gauche et avec eux, d'une société nouvelle, a fini par symboliser ses renoncements et ses échecs. Après deux ans de tentatives volontaristes, François Mitterrand fait en effet le choix d'une politique de rigueur plus conforme à ce qu'attendent les marchés financiers et ses partenaires internationaux. La France, avec cette décision, rentre dans le rang et dans son temps (celui de M. Thatcher et de D. Reagan). Qu'est-ce qui a conduit François Mitterrand à prendre ce chemin, renonçant de fait aux espérances qu'il avait porté pendant sa campagne présidentielle ? Et malgré tous ses renoncements, comment cet homme a-t-il réussi à trouver une place unique dans le cœur des Français et dans l'Histoire de la Ve République, une place qui fait de lui « le dernier des grands présidents » ?

Léo Cohen-Paperman





LE PRESIDENT DES LIVRES

On me demande de jouer François Mitterrand. Je n'en ai ni la carrure physique, ni l'aisance métallique. On partage peut-être des traits un peu aigus, un air un peu froid. J'imité pas mal son défaut de prononciation aristocratique et son ton d'autorité gentiment moqueur. Je m'en souviens vaguement comme du président dont nous avons célébré les funérailles en 95. Notre instituteur nous avait conduits dans le minuscule amphithéâtre, sur les grandes estrades de bois où nous tous, petits écoliers, étions assis en rangs d'oignons, devant une minuscule télé qui devait diffuser la cérémonie très grave. Sauf que la télé n'a pas marché, et qu'à la place du cortège funèbre présidentiel, nous avons vu tomber, indéfiniment, un rideau de neige cathodique. Le problème venait sûrement de l'antenne. Voilà pour mon dernier souvenir du souverain.

Ma famille n'a jamais été tellement politisée. Il était convenu que nous étions de gauche, pas besoin de faire de phrases là-dessus si nous étions d'accord. Alors ce que je sais de lui, je l'ai appris par les livres et par eux, j'ai su que Mitterrand aimait les livres. J'ai su que c'était un écrivain qui n'a pas pris le temps d'écrire à cause de tout ce temps passé à faire de la politique. Qui sait ce qu'on aurait pu lire de lui s'il n'avait pas été président ? S'il avait été un simple député par exemple, ancien résistant, ancien ami des anciens combattants du Maréchal. Un jour, on l'a entendu dire : « Je suis le dernier des grands présidents, après moi il n'y aura que des financiers et des comptables ». Est-ce à dire que Mitterrand se savait l'un des derniers dirigeants poètes, de ceux qui écrivent la fin de l'Histoire, celle d'avant le règne des nombres ? Avec lui, étions-nous dans l'instant au bord de la machine ? Avons-nous irrémédiablement basculé, à sa mort, dans le monde d'après la parole, le monde économique où le zéro a plus de poids que le un ? Le secret qu'il a emporté dans sa tombe et dont il nous prive pour toujours, est-ce notre bibliothèque ?

Emilien Diard-Detoeuf

EXTRAIT : SCENE I - LE PLUS BEAU JOUR DE LEURS VIES

CHANTAL - Je vais vous raconter le plus beau jour de la vie de Chantal Delahaye. C'était le 10 mai 1981. Chantal a voté à 11h20 dans son bureau de la rue d'Alésia, sans Patrick, son compagnon, qui n'a toujours pas fait les papiers pour être domicilié chez elle. Elle a ressenti un net frisson quand elle a glissé le bulletin Mitterrand dans l'urne.

(...)

LUC - Maintenant je vais vous raconter le plus beau jour de la vie de Luc Albertini. C'était le 10 mai 1981. Il est neuf heures du matin et Luc sort de son domicile du 2 rue Alfred de Musset à Creil. Il est accompagné de sa femme Catherine, comme lui professeur au collège Gabriel Havez de Creil et de leur fils de six semaines, Victor. Ensemble, ils sortent voter au bureau électoral numéro 7, installé dans la maternelle Gérard de Nerval. Comme Catherine et comme l'écrasante majorité de l'équipe pédagogique du collège, Luc souhaite ardemment la victoire du candidat socialiste. Au moment de déposer son bulletin Mitterrand dans l'urne, il est ému. Il pense à ses parents, Leonello et Annunziata, immigrés en France à la fin des années 40 pour devenir ouvriers agricoles. Les morts continuent de penser en nous et par nous : voici ce que Luc pense devant l'assesseur, et il lui semble sentir, au moment où l'enveloppe quitte sa main pour tomber dans l'urne, la main calleuse de son père disparu serrer doucement la sienne.

(...)

MICHEL - Maintenant, je vais vous raconter le plus beau jour de la vie de Michel Bougeot, le 10 mai 1981. Il est important de se rappeler que c'est un dimanche, et donc Michel ne travaille pas. Il a passé 42 heures et demie cette semaine à l'Alstom, l'usine où il est employé. Il est au dépotage, un poste physique et répétitif. Il doit décharger des camions dont le réservoir contient la plupart du temps de l'essence. Tout le temps qui lui reste, il le passe à la permanence du PS, ce qui fait enrager Martine, sa femme. Mais Michel sent qu'il se passe quelque chose d'énorme. Alors à 8h, à l'ouverture du bureau de vote, il est le premier à glisser son bulletin Mitterrand dans l'urne.



EXTRAIT : SCENE A – LE GRAND SECRET

CHANTAL - Maintenant, nous allons jouer une rencontre qui a peut-être eu lieu entre Claude Gubler, médecin personnel de François Mitterrand, et François Mitterrand, six mois après son élection.

LUC - Claude Gubler est dans le bureau du Président à l'Élysée. Il pourrait être 9h00.

“Luc” et “Michel” enfilent chacun une veste et s'installent de part et d'autre de la table.

GUBLER - Monsieur le Président, je crois que vous n'avez pas compris. Vous êtes atteint d'un cancer de la prostate qui s'est diffusé dans vos os, et cette diffusion est... Importante. Dans ce genre de pathologie sévère, la moyenne de survie est de trois ans. Mon devoir est de ne pas vous cacher la vérité. Je suis désolé.

MITTERRAND. Trois ans ?

GUBLER. Oui. Sauf cas rarissime, mais c'est la moyenne.

MITTERRAND. Je suis foutu.

GUBLER. On ne peut pas dire ça. On ne peut jamais dire qu'on est foutu.

MITTERRAND. Arrêtez vos salades, je suis foutu.

GUBLER. Il est vrai que c'est sérieux. Mais nous allons commencer un traitement.

MITTERRAND. Je suis foutu.

GUBLER. Monsieur le Président. Il faudra nous laisser faire. Il est très important que vous soyez d'accord avec la procédure que nous allons engager, sinon...

MITTERRAND. Sinon je suis foutu.

GUBLER. Nous allons essayer quelque chose. C'est un traitement dont le principe repose sur des perfusions quotidiennes. Je dois vous prévenir que c'est un protocole assez lourd, il y aura des effets secondaires. Nous allons commencer demain. Et Monsieur le Président...quand vous serez prêt, je transmettrai aux médias votre bulletin annuel de santé.

MITTERRAND. Mais pour quoi faire ?

GUBLER. Votre promesse de campagne vous engage à le publier en fin d'année. Nous sommes en novembre. Je suis désolé.

MITTERRAND. Vous écrivez, vous, Gubler ?

GUBLER. Si j'écris ?

MITTERRAND. Je ne sais pas, un journal, des poèmes, un roman ?

GUBLER. Non, M. Le président.

MITTERRAND. Jamais une lettre ? Jamais une carte postale ?

GUBLER. Ça peut m'arriver, mais non pas très souvent.

MITTERRAND. Moi, j'aime passionnément la correspondance. Ce recul sur les choses qu'impose la lenteur du geste. Quand on écrit à quelqu'un on se donne la possibilité d'être exact, ce qui n'arrive jamais dans la vie quotidienne. Ecoutez ce que j'écrivais à l'instant.

GUBLER. Si c'est une lettre, je ne préfère pas.

MITTERRAND. Mais si je vous le propose ?

GUBLER. Ça me gênerait beaucoup, M. Le président.

MITTERRAND. Parce que c'est une lettre ?

GUBLER. Oui, je pense qu'il vaut mieux que ça reste entre vous et la personne à qui c'est adressé.

MITTERRAND. Vous ne voulez pas lire mes lettres mais vous êtes d'accord pour publier mes bulletins de santé ?

GUBLER. Pardon ?

MITTERRAND. Je dis vous ne voulez pas lire mes lettres mais vous êtes d'accord pour publier mes bulletins de santé ?

GUBLER. J'ai bien compris, mais je ne vois pas ce qu'on pourrait faire d'autre. Votre correspondance est privée, Monsieur le Président, mais votre santé, non elle n'est pas privée, elle intéresse tout le monde.



L'EQUIPE

Ecriture, jeu : Emilien DIARD-DETOEUF

Né en 1988, Emilien Diard-Detoeuf est issu de la promotion 2014 du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans la classe de **Nada Strancar**.

Il a joué notamment sous la direction de **Sophie Guibard** (*Vanghel*, Jacques Jouet), **Léo Cohen-Paperman** (*Le Crocodile* d'après Dostoïevski), **Benjamin Porée** (*Platonov*, Tchekhov), **Julie Bertin et Jade Herbulot** (*Berliner Mauer : Vestiges*), **Olivier Py** (*Le Roi Lear*, de Shakespeare, en 2015, *Le Cahier Noir* et *Les Parisiens* d'Olivier Py en 2017), **Clément Poirée** (*Vie et Mort de H*, de Hanokh Levin en 2017), **Nicolas Liautard** (*La Cerisaie*, d'Anton Tchekhov) et plus récemment sous la direction de **Lazare Herson-Macarel**, auteur et metteur en scène de *Galilée*.

Cofondateur en 2009 du **Nouveau Théâtre Populaire** il a joué dans près de vingt spectacles et en a mis en scène Brecht, Rabelais ainsi que ses propres textes.

De 2009 à 2014, il a également mis en scène *Le Tribunal* de Vladimir Voïnovitch, *La Sirène* de Pouchkine, *La plus forte* de Strindberg, *La Gelée d'Arbre* de Hervé Blutsch, ainsi que plusieurs cabarets dans des lieux alternatifs de Paris.

En 2015, il fonde avec Sophie Guibard **le Théâtre derrière le Monde**, compagnie avec laquelle ils créent *L'Eloge de la Folie*, d'après Erasme, en 2017, et *La Chartreuse de Parme ou Se foutre carrément de tout* d'après Stendhal en 2018.

Au cinéma, il a joué dans les films de Florence Quentin (*Bonne Pomme*, 2017), Pierre Schoeller (*Un peuple et son roi*, 2018), Lou Jeunet (*Curiosa*, 2018). A la télévision, il joue dans *Le Bureau des légendes*, d'Eric Rochant (saison 5, 2020).



L'EQUIPE

Ecriture, mise en scène : Léo COHEN-PAPERMAN

Léo Cohen-Paperman est né en 1988. Il se forme à la mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de **Daniel Mesguich**, **Sandy Ouvrier** et **Pierre Debauche** (2011).

Comme assistant à la mise en scène, il travaille avec **Olivier Py** (*L'Orestie* d'Eschyle), **Jean-Pierre Garnier** (*Fragments d'un pays lointain*, Lagarce ; *Lorenzaccio*, Musset) et **Christine Berg** (*Peer Gynt* d'Ibsen ; *Hernani* de Victor Hugo ; *Cabaret Devos*).

C'est en faisant cette dernière rencontre qu'il décide d'implanter la **Compagnie des Animaux en Paradis**, qu'il dirige, à Reims. Il adapte et met en scène ses premières productions : *Le Crocodile* et *Les Nuits Blanches* d'après Dostoïevski, *Forge !* (Opéra fantastique) de Gabriel Philippot et Stéphan Ramirez à l'**Opéra de Reims**. De 2016 à 2019, Léo Cohen-Paperman est artiste associé au **Théâtre - Scène Conventionnée d'Auxerre**. Il y met en scène *Othello* de Shakespeare et *Gulliver* de Pierre-Henry Joubert avec le quatuor Méléété. De 2017 à 2020, la Compagnie des Animaux en Paradis est conventionnée par la Région Grand-Est au titre de l'Aide au Développement. En 2020, à l'invitation de Christian Dufour, Léo Cohen-Paperman et la Cie des Animaux en Paradis sont en résidence de trois ans au **Salmanazar - Scène de Création et de Diffusion d'Épernay**.

Léo Cohen-Paperman est membre fondateur du festival du **Nouveau Théâtre Populaire** (Fontaine-Guérin) depuis 2009. Il met en scène des grands textes du répertoire : *Roméo et Juliette*, *Macbeth*, *Hamlet* de Shakespeare ; *La Mort de Danton* de Büchner ; *Partage de Midi* de Claudel. Il crée également ses propres textes, écrits en collaboration avec les acteurs : *Le Jour de gloire est arrivé*, *Blanche-Neige*.



L'EQUIPE

Scénographie - Anne-Sophie GRAC

Formation au Théâtre National de Strasbourg (2014). Travaille avec Jean-Daniel Magnin, Thierry Jolivet, Lorraine de Sagazan, Nabil El Azan, Thomas Visonneau, Emmanuel Darley, Vincent Thépaut, Sacha Todorov.

Costumes - Manon NAUDET

DTMS en habillage au Lycée Paul Poiret à Paris et complément de formation au CFPTS de Bagnolet. Elle travaille actuellement avec le théâtre de la Commune d'Aubervilliers, l'Opéra de Paris et le Nouveau Théâtre Populaire.

Administration - Fabienne CHRISTOPHLE – G. E. F.

Documentaliste au Centre National des Arts du Cirque puis DU en Administration du spectacle vivant à Nanterre – Paris X. Travaille également avec *ici et maintenant théâtre* / Christine Berg, la *cie sound track* / Patricia Dallio et *Le Théâtre derrière le monde* / Sophie Guibard et Emilien Diard-Detoeuf.



Compagnie des Animaux en paradis

Siège social

122 bis rue du Barbâtre - MVA 204/103 - 51100 Reims

Correspondance

G. E. F. 11 cours d'Ormesson 51000 Châlons-en-Champagne

animauxenparadis.com

animauxenparadis@gmail.com